Salut, ô Croix

> Dieu saura bien trouver l'agneau pour le sacrifice, mon fils.
>
> Livre de la Genèse, ch. 22, v. 8

frère Marc-Antoine Bêchétoille
Couvent de Lyon

Lire le Mp3

Monté sur son âne, le fils avance vers la montagne, dans un grand silence. Abraham marche devant et rumine son incompréhension. Il part sacrifier son fils unique, obéissant à la demande surréaliste de Dieu : lui offrir Isaac, ce fils tant désiré, arrivé dans un éclat de rire* quand on ne l'attendait plus. Alors qu'Isaac est déjà fixé au bois et que son père lève le couteau, par la main de l'ange, Dieu

fire" quand on ne l'attendait plus. Alors qu'Isaac est déjà fixé au bois et que son père lève le couteau, par la main de l'ange, Dieu vient arrêter son geste fatal. Non seulement parce que cela lui suffit, Il a éprouvé l'obéissance de son serviteur, mais tout aussi radicalement parce qu'Il a le meurtre en horreur. Au-delà de son amour paternel pour son fils, Abraham découvre alors que cet enfant, vivant, a un prix inestimable aux yeux de Dieu. Il est l'héritier de l'Alliance, il porte la bénédiction de la part de Dieu pour tous.
Après être entré à Jérusalem sous les acclamations, Jésus fut lui aussi hissé sur le bois, pour être sacrifié sur l'autel de la tranquillité des autorités religieuses de l'époque. Mais sous le sordide des jeux de pouvoirs humains se joue quelque chose de bien plus essentiel : le salut, la vie du monde. « Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique. »** Du haut de la Croix, Jésus est le signe de cette générosité infinie de Dieu qui ne nous a pas refusé ce qu'Il avait de plus cher.
En ce jour, nous nous tenons face à la croix, avec tous ceux qui combattent le mal, qui le subissent dans leur chair, qui pleurent un être aimé. En ce vendredi saint qui semble s'éterniser, la croix n'est mystérieusement pas qu'un signe de mort ou de désespoir. Elle resplendit aussi du don du Christ, qui donne du prix à ma vie, à chacune de nos vies. Un prix infini.

* Livre de la Genèse, ch. 17, v. 17 ; ch. 18, v. 12 ; ch. 21, v. 6
**Evangile selon saint Jean , ch. 3, v. 16

CONFINEMENT DANS LA VILLE ☺

Chaque jour, un conseil, un témoignage pour vous aider à vivre le confinement

« Tu as du prix à mes yeux » c'était le thème du pèlerinage du Rosaire en 1990, ma première année d'engagement et pas ma dernière ! A Lourdes, nous sourions, nous rions, car nous sommes en fraternité. Tous, dans nos faiblesses – peur, échec, maladie – nous reconnaissons notre besoin les uns des autres. Cette chaude solidarité humaine ouvre le chemin d'une vie fleurie par l'échange, la confiance, l'amitié.
Et moi aujourd'hui, isolée, j'ai du prix aux yeux de qui ? Qui a du prix à mes yeux ? Ah c'est vrai, il y a deux jours j'ai eu Janinka au téléphone, c'était pas la forme, je vais la rappeler…
Sylvette,
le "couteau suisse" de Retraite dans la Ville

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.
Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville